

# ETRENNES.

POUPÉES, ARCHES DE NOË,  
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,  
TRAINEAUX, BERCEAUX DE POUPÉE,  
TOUTS SERVICES A THÉ, HUILIERS,  
CARAFFES, VERRES A VIN, ALBUMS,  
SACHELS, PORTE-MONNAIE,  
TASSES A MOUSTACHE,  
LAMPES DE FANTAISIE,  
RÉVEIL-MATIN, CUILLERES EN ARGENT,  
COUPEAU A D'ÉBITER,  
CRYSTAL COLORÉ, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.

**E. D. D'ORSONNENS,**  
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

**S. ROGERS et FILS**  
**Entrepreneurs de Pompes Funèbres**  
15, rue St. NICHOLAS,  
OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

**LES POELES DE SMART**  
**Sont les Meilleurs**

Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment  
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de  
Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

**JOSEPH BOYDEN**

**Aux Electeurs**  
DE LA  
**CITÉ D'OTTAWA.**

**MMSEIERS,**  
A la demande d'un grand nombre d'électeurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élection qui doit avoir lieu pour le Parlement du Canada.

J'apporterai comme j'ai toujours fait, le parti libéral-constitutionnel sous l'administration judiciaire du Canada à atteindre une position de prospérité bien enviable.

Comptant sur l'appui sincère pour cette candidature de la part des électeurs de toutes nationalités et croyances, j'attendrai votre décision avec toute l'attention de la reconnaissance comme appréciation de la faveur et confiance que vous avez si généreusement manifestées à mon égard au sujet de cette haute et honorable position.

Cette l'honneur d'être  
Messieurs  
Votre obéissant serviteur,  
**Wm G. PERLEY.**

Ottawa, 15 nov. 1886.

**AVIS**

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la complétion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèque ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,  
Secrétaire de la Compagnie.

Daté à Ottawa, ce  
5 Janvier, 1887.

**AVIS**

EST par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation d'Ottawa, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour la complétion de ce dit chemin de fer, et étendant ses pouvoirs de constructions d'autres branches de chemins de fer, et d'amender le dit acte d'incorporation pour tous autres objets.

H. B. MACKINTOSH,  
Secrétaire de la dite Compagnie.

Daté à Ottawa, ce  
5 Janvier, 1887.

**CONFISERIES I  
PATISSERIES.**  
Nouveau Poste Canadien-Français  
**A. TRUDEL et Frère,**  
PROPRIETAIRES.  
**540, RUE SUSSEX,**  
(Ancien poste de M. Broderick.)

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

Où fera bon de venir faire une visite.

**A. TRUDEL et Frère,**  
Confiseurs, Im.

Ottawa, 1er Dec., 1886.

**BERNARD SIMARD  
BOUCHER**  
Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits  
et viandes, et No 1 marché Ouest  
HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

**BERNARD SIMARD,**  
BOUCHER

**L'Union Nationale**  
**ABONNEZ-VOUS AU**  
**Grand Journal**  
"L'UNION NATIONALE"  
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.  
\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donnez le prix du marché d'Ottawa. Paraît le Vendredi et est opposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire.  
Agent général.  
**166 RUE PRINCIPALE,**  
HULL.  
N B.—ON DEMANDE des sous-agents.

## LE DINER DU MAIRE

Qu'on n'aille pas croire qu'un dîner est tout un événement pour les journalistes. Ceux-ci sont trop fréquemment conviés aux banquets offerts à nos hommes politiques pour attacher plus d'importance qu'il n'en faut à un dîner.

Cependant, cela ne veut pas dire que l'invitation au dîner de Son Honneur le maire Macdougall n'a pas été acceptée avec plaisir.

Ce banquet avait lieu samedi soir dans la splendide salle à dîner du Russell House.

Dès 7½ heures, près de soixante convives se trouvaient réunis dans l'une des salles du deuxième étage du Russell attendant l'heure fixée pour le dîner. M. le maire, Macdougall faisant les honneurs de la réception avec toute la dignité qu'on se plaît à lui reconnaître.

A 8 heures précises, l'hôte de la soirée donna le signal et tous se rendirent dans la salle du banquet où ils prirent place autour de trois immenses tables surchargées de mets exquis et disposées avec un rare bon goût, qui prouve en faveur du personnel de la salle à dîner du Russell.

Les convives ne furent pas lents à faire l'attaque des mets délicieux qui furent servis d'après un menu magnifique qui aurait fait fuir Vatel, le grand Vatel, dont l'imagination inventive percevait dans tous ses sautes.

Son Honneur le maire Macdougall occupait, naturellement, la place d'honneur ayant à sa droite Son Honneur le juge Lyons, l'honorable sénateur F. Clewley et le Sheriff Sweetland, et à sa gauche Son Honneur le maire élu McLeod Stewart, l'honorable sénateur R. W. Scott et E. H. Bronson, M. P.

Au nombre des autres personnes présentes l'on remarquait MM. C. H. Mackintosh, M. P., Dr Grant, Dr St. Jean, Alex. Bowie, E. Griffin, C. R. Cunningham, D. O'Connor, A. F. McIntyre, Jos. Johnson, J. N. Ratoy, les Echevins Brown, Greene, Gordon, Desjardins, O'Leary, Cox, Dalglish, O'Keefe, Laverdure, Durouch, Cherry et Hutchinson, les nouveaux échevins Borthwick, Askwith, Roger, Henderson et Lewis, D. B. McTavish, H. Kirby, trésorier de la cité; W. P. Lett, Greffier de la cité; R. Surtees, ingénieur de la cité; A. Pratt, commissaire; W. Porter, évaluateur; J. Lindsay; teneur de livres; G. S. McFarlane et Wm. Finlay, auditeurs; Wm. Young, chef de la brigade du feu; P. Favreau, sous-chef; G. F. Macdonald, surintendant du télégraphe d'alarme; E. Pinard, du département de l'aqueduc, F. R. Campeau, président de la Société St. Jean Baptiste; Jos. Patry, président de la Société St. Joseph; Jacques Dufresne, président de la Société St. Thomas; Alexis Poisy, président de la Société St. Pierre; Dr Voligny président de la Société St. Antoine de Padoue et les représentants de la presse.

A 8½ heures précises, M. le greffier de la cité, W. P. Lett, fit lecture de lettres d'excuse de la part de sir John A. Macdonald, de Son Honneur le juge Ross et de MM. J. Tassé, M. P., A. H. Noyes, M. O'Garra, C. R., A. H. Taylor, Jos. Riopel, J. L. Dowling, H. V. Noël, C. W. Bang, échevin Whillans, J. Warnock, L. Dowlin et J. Leamy.

Il était 9 heures lorsque Son Honneur le maire Macdougall se leva pour entamer la liste des santes officielles. La première fut celle "A la Reine et au Gouverneur Général" qui fut bue avec enthousiasme et accueillie par le chant du "God save the Queen."

Vint ensuite le toast "A l'armée, à la marine et aux volontaires," auquel répondirent M. le Capt. Bowie, M. W. P. Lett, qui prononça un éloquent discours, et M. Johnson, du Citizen.

On proposa à la suite la sante "Au Barreau," à laquelle le juge Lyons est appelé à répondre.

A ce moment M. Mackintosh fit son entrée dans la salle; il est salué par des applaudissements prolongés.

Le toast suivant est celui "Au Sénat." Les honorables sénateurs W. D. Ross et F. Clewley y répondirent avec beaucoup de tact.

La liste n'est pas épuisée; voici le toast de boire "A la Chambre des Communes"; les verres se remplissent d'un Champagne à la fine mousse et tous d'un commun accord, appellent M. Mackintosh à répondre à cette sante. Le député d'Ottawa, fréquemment interrompu par les applaudissements, est suivi par les Drs Grant et St. Jean qui prononcent d'excellents discours.

"A la Législature," tel est le nouveau toast qui vient ensuite. M. E. H. Bronson, le nouveau député d'Ottawa à la législature d'Ontario, y répond en termes fort bien sentis.

On boit ensuite "Aux professions libérales" sante à laquelle répondent MM. McIntyre et Dan O'Connor.

L'honorable Sénateur Ross se lève ensuite et propose le toast "A Son Honneur le maire Macdougall," qui est accueilli par des applaudissements frénétiques et le chant

toujours nouveau du "He is a jolly good fellow," qui nous procure l'avantage d'entendre un discours fort spirituel de la part du premier magistrat d'Ottawa, avant sa sortie de charge.

L'honorable Sénateur Clewley, à son tour, propose ensuite le toast "Au conseil de 1886," auquel répondent les échevins Gordon, Greene, Desjardins (en français et en anglais) Durouch et O'Leary.

Le Président du Banquet, le maire Macdougall demande ensuite de boire à la sante des "Sociétés nationales et de Bienfaisance." M. le Sheriff Sweetland se leva pour répondre à cette sante, au nom de la Société St. George et termina en proposant le toast "Au nouveau maire" nous privant du plaisir d'entendre les présidents des sociétés Canadiennes françaises présents au dîner. M. McLeod Stewart répond avec talent au toast en son honneur.

M. le maire Macdougall prend ensuite la parole et remercie cordialement les présidents des sociétés nationales et de bienfaisance qui ont bien voulu répondre à son invitation et dit qu'il regrette que l'heure avancée de la soirée ne permette pas d'entendre tous les orateurs présents.

M. Lett parle ensuite, au nom des officiers de la corporation. Après M. le maire Macdougall propose la sante des anciens et nouveaux échevins à laquelle sont appelés à répondre MM. Roger, Borthwick et Lewis.

Notre digne ex-maire eut la courtoisie de proposer lui-même la sante "A la Presse" à laquelle répondirent MM. Lumden, du Free Press, J. D. Taylor, du Citizen et Ed. Aubé, du Canada.

Cette sante étant la dernière sur la liste officielle et l'heure s'écoulant rapidement, les convives commencèrent à se disperser emportant avec eux le souvenir agréable d'une soirée charmante où les bons mets, les bons mots—attention, typographe—les francs éclats de rire, les gaies chansons alternèrent avec le cliquetis des fourchettes et les dérivatifs glouglous du Cordon Rouge, premier marque, du moselle, sauterne, sherry, claret et autres vins d'excellente qualité dont les caves de l'hôtel Russell sont remplies et que les consommateurs savent apprécier.

En se levant de table, Son Honneur le maire Macdougall, dont le terme d'office expirait avec les douze coups de l'horloge, mit au cou de son successeur le riche collier que seul le premier magistrat de la cité a le droit de porter.

La lumière électrique avait déjà cessé d'éclairer la salle somptueuse du banquet pour faire place aux pâles clartés du gaz lorsque se termina cette fête qui fait le plus grand honneur à M. l'ex-maire Macdougall qui a fait les choses d'une manière tout à fait princière et digne d'éloges que nous nous plaisons à lui décerner.

## DANS LA CAPITALE

**Institut Canadien-français**  
La soirée d'hier à l'Institut a été laquelle chose de brillant.

Ce que Ottawa renferme de jolies femmes s'était donné rendez-vous au Cercle de familles pour applaudir M. Chs. Caron, le conférencier qui nous a fait une jolie esquisse des événements de 1886. Monsieur Caron possède un beau talent, mais il n'a pas l'habitude de la conférence, c'est bien malheureux. Il devrait nous donner plus souvent le plaisir de l'entendre, son travail est un excellent résumé des faits qui se sont passés durant l'année qui vient de s'écouler. C'est une page d'histoire qui mérite d'être parcourue et nous félicitons sincèrement M. Caron sur le succès qu'il a obtenu.

La partie musicale a aussi été fort bien remplie.

Mlle Leprohon nous a donné pour l'ouverture un brillant morceau de piano qui a été vivement applaudi. Nous aurons aimé entendre souvent le jeu si juste et si correct de Mlle Leprohon mais malheureusement cette demoiselle étant étrangère il est fort à craindre que nous n'ayons de si tôt le plaisir de l'applaudir.

Le sympathique M. Edmond Gauthier nous a donné hier le plaisir d'entendre sa belle voix. Le morceau qu'il a chanté et le succès qu'il a si facilement obtenu lui ont valu un rappel enthousiaste. Nous applaudissons toujours M. Gauthier qui le mérite d'ailleurs. Il était accompagné au piano par M. Matté.

Une jeune fille de neuf ans, enfant de M. Narcisse Turgeon et élève de M. Thé. Roy, a fort bien exécuté un morceau de piano d'une exécution assez difficile. Nous sommes persuadés que si cette jeune fille continue elle sera souvent applaudie par le public d'Ottawa. Cela fait honneur à un professeur que parait-elle.

La soirée c'est joyeusement terminée par un duo de chant par M. et Madame MacMahon, ces deux voix sont assez connues par le public d'Ottawa qui a eu souvent l'occasion de les applaudir pour que nous nous

croisions dispensés d'en faire l'éloge. Souhaitons seulement que Monsieur et Madame MacMahon se fassent entendre moins rarement et nous seront toujours heureux de leur payer le juste tribut d'applaudissements qu'ils savent si bien mériter.

Madame Adam tenait le piano pour l'accompagnement.

Dimanche prochain M. Lusignan fera la conférence. Ce nom là seul suffit pour attirer une foule nombreuse au cercle des familles et nous sommes persuadés que les auditeurs ne feront pas défaut à cet excellent écrivain.

**Eglise St. Joseph**  
A la messe de 10 heures hier le chœur a exécuté la messe Royale. Le Rév. Père Paillier, curé, a fait le sermon.

A l'offertoire M. Macveitty a chanté un magnifique Ave Maria avec une rare précision.

M. Vermette s'est surpassé, si c'est possible dans "L'Incarnatus es."

A l'Agnus Dei M. Jos. Marier a exécuté une symphonie sur le violoncelle qui a été fort goûtée. Nous sommes sûrs que les paroissiens de St. Joseph aimeront souvent à entendre ce monsieur, car la musique produite par les instruments à corde ne tend qu'à élever l'âme et dans notre opinion est très propre à rehausser l'éclat de nos cérémonies religieuses.

Inutile de dire que Madame Kearns, présidait à l'orgue avec le talent artistique qu'on lui connaît.

**Le nouveau Maire**  
M. McLeod Stewart a prêté le serment d'office comme premier magistrat de la cité, ce matin à 11 heures à l'hôtel-de-ville. On a ensuite nommé un comité pour présider à la formation des comités nécessaires à la bonne marche des affaires civiques.

Ce soir il y aura première séance sous la présidence du nouveau maire après quoi M. McLeod Stewart conviera à dîner à sa résidence les membres du Conseil et quelques invités spéciaux.

**Marche en raquette des campeurs**  
Les campeurs se rendront à l'île Kettle, ce soir, où ils doivent prendre le souper. La réunion a lieu à l'Institut Canadien et le départ est fixé pour 7.45 heures. Nul doute que ces sports passeront une soirée très agréable. Que le temps soit beau ou non, la marche aura lieu néanmoins.

**Rectification**  
Parmi les cadeaux qui ont été offerts à M. Champagne a été omise une superbe bourse remplie de pièces d'or offerte par ses parents d'Ottawa.

**A Ste Anne**  
M. le curé Prud'homme, dans son sermon hier, à la grand-messe, s'est fortement élevé contre les citoyens qui vendaient leurs votes aux élections et a parlé longuement sur ce sujet, mettant ses prussiens en garde contre les diverses manières dont on se sert en temps d'élection pour corrompre les voteurs. Ce sermon a produit une vive émotion parmi les assistants.

**Ecoles séparées**  
Il y eut hier soir au collège d'Ottawa une assemblée importante au sujet des écoles dans le but de trouver les moyens de donner plus d'espace dans les écoles aux élèves catholiques anglais. On remarqua sur l'estrade Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel, les Révérends Pères Paillier, Whelan, Dowdall, Sloan, et MM. McGann, Duquet et E. T. Smith.

Il est proposé de construire trois nouvelles écoles au coût de \$20,000 dans les localités de St. Patrice, Notre-Dame et St. Joseph et prélever une taxe de \$5 par \$1,000.

Cette question souleva un débat auquel prirent part le Rév. P. Whelan, les échevins Whelan, et O'Leary et M. K. Ho, Richardson, Ryan et autres.

L'assemblée ne se termina qu'après avoir proposé un vote de remerciement à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque pour avoir bien voulu consentir à présider cette assemblée.

**A la salle Ste-Anne**  
A l'occasion de la représentation dramatique des amateurs du Sacré Cœur, hier soir, la salle Ste. Anne était littéralement bondée de spectateurs.

Les amateurs ont soutenu leurs rôles à la perfection et ont mérité de longs applaudissements dans les deux pièces qui composaient le programme. Nous ne pouvons que féliciter ces jeunes amateurs de leur succès.

Durant un entr'acte M. H. A. Papineau, chanta une romance qui fut bien goûtée de l'auditoire. Il y eut aussi récitation par deux jeunes enfants qui fut vivement acclamée.

En somme la soirée a été intéressante et chose qui n'est pas à dédaigner la recette a été considérable.

**Menus faits**  
—Le nombre des visiteurs au Musée Géologique depuis le mois de juin dernier a dépassé 7000.

—Nous sommes très gratifiés d'une nouvelle forme tempée depuis ce matin.

—La date des élections générales est fixée au 22 février prochain. A l'œuvre donc!

—Le train du Pacifique, venant de Winnipeg, est passé à la gare d'Ottawa à 9 heures en retard seulement, mais celui de Toronto, dû à 4.48 du matin, n'est passé qu'à midi.

—De Mattawa, Alexandria, Carlton Place, Renfrew, Pembroke, Gatineau Mills, etc., arrivent des dépêches annonçant une forte tempête de neige dans toute cette région.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaires, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont: "par paiements à la semaine."

## ECHOS DE HULL

**Une belle fête**  
L'église n'a jamais été si remplie qu'hier à la bénédiction des enfants. Pendant la cérémonie qui a commencé à deux heures et demie, les chœurs des enfants à l'orgue et dans l'église ont chanté les joyeux Noël suivants: Les anges dans nos campagnes, Nouvelle agréable. Il est né le divin enfant, Ca bergers, assemblons nous. Pendant le chant du cantique Il est né le divin enfant, l'enfant Jésus a été porté en procession dans l'église par quatre petits garçons; des petites filles tenaient les rubans aux quatre coins. La bénédiction des enfants et du St. Sacrement a été donnée par le Révérend Père... La cérémonie s'est terminée par l'adoration de l'enfant Jésus.

**A Aymer**  
Le procès de Rousson, accusé du meurtre de Laderoute, se continue encore. De nouveaux jurés ont été assignés pour aujourd'hui dans Hull.

**DECES**  
A Ottawa, hier, le 16 janvier, Jules-Wilfrid, enfant de E. E. Lauzon, à l'âge de deux ans, sept mois et huit jours.

Les funérailles auront lieu mardi prochain, le 18 courant, à 2 hrs. p.m.

Le convoi funèbre quittera la résidence de son père, Nos. 18 et 20 rue Murray, pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'assister sans au invitation.

**Avis aux hommes de Chantier**  
On a besoin immédiatement de plusieurs ploueurs, ligneurs et équarisseurs.

S'adresser à M. W. B. Renaud, No. 60 rue Murray, Ottawa.

**Maison de Pension Privée**  
—TENUE PAR—  
**Mme. E. REAUD,**  
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

On trouvera à cette maison une pension de première classe à même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses.

Ottawa, 14 Janvier 1887. im

**Aux Electeurs**  
—DU—  
**Quartier 3 de Hull.**

Messieurs les Electeurs,

Vous savez comme moi que je ne désirais pas continuer à occuper un siège dans le Conseil-de-Ville de la cité de Hull, et que je n'ai consenti à me présenter de nouveau que pour obéir aux sollicitations pressantes de la majorité des électeurs du quartier numéro trois.

Je vous remercie de la marque de confiance que vous me témoignez par la longue requête que vous me présentez, et cette confiance est la meilleure réponse à ceux qui s'opposent à ma réélection parce que je ne suis plus résidant dans le quartier trois.

Le fait que l'on n'a pas d'autre accusation à porter contre moi pour ma conduite dans le Conseil m'est un témoignage d'une inestimable valeur, et si je suis élu pour vous représenter de nouveau, soyez certain que ma conduite sera dans l'avenir ce qu'elle a été dans le passé, c'est-à-dire pour le plus grand intérêt du quartier trois et de la cité en général.

Je sais comme vous, et j'ai eu souffrir comme vous, que les rues dans le quartier trois demandent les réparations pressantes, surtout la rue Church, ou il y en aurait eu certainement de faites l'été dernier, si le conseil n'avait pas eu l'intention d'y faire passer les tuyaux de l'aqueduc au printemps. En faisant les excavations pour l'aqueduc il sera facile de niveler cette rue à moins de frais que si nous l'euissions fait cette année.

Une autre raison qui m'a décidé de céder à votre demande de me présenter de nouveau, c'est qu'ayant commencé des améliorations importantes dans Hull j'étais plus au fait que tout autre pour les conduire à bonne fin. Je vous remercie donc encore une fois de la confiance que vous m témoignez dans votre requête et je vous demande l'appui de votre vote et de votre influence pour le jour de la votation.

J'ai l'honneur d'être,  
Messieurs les Electeurs,  
votre tout dévoué serviteur,  
**EDOUARD LANDEY.**